



ÊTRE POP

Christophe Fiat

Ici, on est toutes et tous pop ! Nous surgissons (*to pop up* !) frontaux, directs dans tel récit, telle chronique, tel collage, telle photographie, telle forme brute. Nos voix sont égarées, certes, mais jamais abruties par l'ambiance délétère du monde.

Voilà on est pop comme l'équipage de l'avion publicitaire de Virginia Woolf qui fait des loopings, dans son roman *Mrs Dalloway*, pour dessiner des arabesques avec sa traînée de fumée dans le ciel de Londres. À Picadilly, Clarissa, les yeux rivés sur l'avion, se demande : « Mais quel mot écrivait-il donc ? » Réponse : « C'était *toffee*. Ils faisaient de la réclame pour du toffe, dit une nurse à Rezia. Ensemble, elles se mirent à épeler : t...o...f... ».

Créer est à ce prix : produire des signes pour en faire urgemment une langue. Pas de bien-être dans les poèmes, pas d'évasion dans les fictions, on est là pour comprendre ce qui se passe dans cette époque où la viralité n'est plus seulement le fait d'un virus biologique venu de Chine mais le mode de survie de toute l'espèce humaine via les réseaux sociaux et la 5G, au risque de tous finir invertébrés. Mais heureusement quand Arrabal se lève et dit debout : « C'est formidable ! », il ne manque jamais de préciser que « formidable » signifiait à l'origine « ce qui inspire de la peur ». Alors ici, on est toutes et tous pop et c'est formidable !